

## 6 Société et Culture

## Musique/En prélude aux concerts des 12 et 13 janvier à l'Institut français

# Pierre Akendengue : "Dans notre culture s'expriment l'esprit et l'âme du peuple"

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Au cours d'une conférence de presse hier matin à l'Institut français, le monument de la musique gabonaise et africaine a présenté son nouveau single "Gabon, éveil de la conscience patriotique", en déclinant quelques grandes lignes du double événement prévu en fin de semaine prochaine.

L'ANNÉE 2018, sur le plan culturel, commence en musique à l'Institut français (IF) du Gabon. En effet, la scène de ce temple des arts accueille, les 12 et 13 janvier prochains, à 20 heures, Pierre Akendengue, le monument de la musique gabonaise et africaine contemporaine, celui à qui l'Organisation des Nations unies (Onu) a déroulé le tapis rouge en l'inscrivant au panthéon des 16 icônes de la culture mondiale.

Tonton Coco, comme l'appellent les intimes, profitera de ces deux rencontres du week-end de la semaine prochaine pour renouer le contact avec son public. Dans ses bras, une nouvelle production, à savoir un single "Gabon, éveil de la conscience patriotique" de deux titres : "Gabon Nyango Nyango" et "Myé kawo Powe".

En prélude à ce double événement, une conférence de presse a été organisée hier matin à l'Institut



Pierre Akendengue (d) aux côtés de Charles Le Gargasson, l'attaché culturel à l'Institut français.

français, en présence des représentants de médias locaux, de quelques membres de la communauté musicale gabonaise et des responsables de structures de production. Occasion donc pour Pierre Akendengue, aux côtés de Charles Le Gargasson, l'attaché culturel à l'Institut français, de donner quelques grandes lignes de ces rendez-vous qui ne manqueront pas, comme tous les autres les ayant précédés, d'être palpitants et remplis d'émotions.

"A chaque concert sa vérité", a-t-il d'ailleurs indiqué hier. Et ceux-ci auront la particularité d'être inter-générationnels et d'offrir la tribune aux jeunes. Parce qu'en plus des anciens, tels que Tomos et Michel Ndaot, des visages un peu plus frais vont faire leur apparition : Kweno, Axel Agambouet, Tanguy slammeur, Prisca, Tanguino, etc.

« Le titre "Gabon Nyango Nyango" traduit toute mon



"Gabon, éveil de la conscience patriotique", le nouveau single de Pierre Akendengue.

affection pour ce pays qui est le nôtre. Il fait référence à l'idée de la beauté mais aussi à celle de la fragilité, de la tendresse et de la protection. Nous nous devons, en tout cas, de protéger et privilégier notre identité



Les journalistes présents à la conférence de presse.

potentialités individuelles et d'exprimer notre liberté», a fait observer Pierre Akendengue.

**OISEAU MAJESTUEUX** \* Traduisant en français un dicton puisé dans la culture O'miène ("Avili Go Nyoni Mpolo Re Pen'owowa" qui signifie littéralement "La majesté du plumage de l'oiseau témoigne de ses origines"), puis transposant son sens dans la situation globale du continent africain, l'auteur-compositeur-interprète et arrangeur gabonais a révélé que "l'oiseau le plus majestueux" pourrait être l'Afrique et toutes ses potentialités.

« Si nous en sommes conscients, nous devons normalement en être fiers et avoir une vision positive de notre terre, car elle représente un immense gisement de ressources », a-t-il mentionné.

La première d'entre elles est son sol : Afrique, terre fertile avec l'agriculture. La deuxième richesse, c'est

la forêt constituée d'arbres magnifiques et d'essences rares qu'on trouve notamment au Gabon et dans le bassin du Congo, le deuxième poumon écologique du monde.

Le troisième ensemble de richesses se compose de la grande variété de ressources énergétiques (gaz, pétrole, etc.), hydrauliques, solaires et éoliennes.

Dans la quatrième, on retrouve la diversité des mines (35% des réserves mondiales des mines et 80% de ressources connues pour le cobalt 80%).

La cinquième ressource est humaine : aujourd'hui, il existe 1 milliard d'Africains, et les estimations de 2050 les chiffrent à 2 milliards, avec 65% de jeunes. La sixième richesse est, en réalité, l'immense ressource spirituelle du continent. « L'Afrique n'a pas encore livré ses mystères. Elle dispose de merveilles dans l'art et la culture. Rien qu'au niveau de la musique, la production du continent s'illustre sans complexe au rendez-vous du donner et du recevoir », a-t-il souligné.

C'est donc cette richesse vocale et musicale qui caractérise ainsi la carrière de Pierre Akendengue depuis plusieurs décennies. Et pour laquelle il invite le public à venir nombreux les vendredi 12 et samedi 13 janvier prochains à l'Institut français de Libreville.

## Enseignement supérieur/Conseil d'administration de l'Institut national des sciences de gestion (INSG)

# Plusieurs maux à soigner

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

Les travaux se sont déroulés en présence du ministre d'État, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Guy Bertrand Mapangou.

L'INSTITUT national des sciences de gestion (INSG) a tenu son conseil d'administration mercredi dernier à Libreville. Le rapport d'activités présenté et défendu à cette occasion par le directeur général de cette grande école, Jocelyn Nembe, a révélé que l'INSG - école supérieure créée pour former des cadres moyens et supérieurs de gestion - connaît un "déficit d'investissement et de restructuration", qui le tire désormais vers le bas depuis des années.

La restructuration souhaitée vise le développement d'autres pôles de recherche, d'innovation et



Le ministre d'Etat en charge de l'Enseignement supérieur, Guy-Bertrand Mapangou (d) a présidé le conseil d'administration.

d'entrepreneuriat, afin que l'INSG puisse acquérir une visibilité internationale, qui passe « nécessairement par la réfection de bâtiments, l'augmentation des capacités d'accueil » et « l'acquisition de matériel technologique. » En effet, il ressort, du constat établi, que les structures actuelles ne sont plus compatibles avec les missions traditionnelles assignées à l'Institut. Pis, que les salles de classe, en plus d'être sous-équ-

pées, sont insuffisantes, face au nombre croissant des apprenants. Une situation pour le moins gênante. Tributaire de ce que, depuis plus de dix ans maintenant, cette grande école n'a plus bénéficié de budget d'investissement. Qu'à cela ne tienne, l'INSG a pu ouvrir, voilà deux ans, en collaboration avec la Faculté de droit et des sciences économiques de l'Université Omar Bongo (UOB), un cycle master de



Une vue partielle des participants.

recherche dont les premières soutenances auront lieu cette année.

L'INSG ambitionne aussi de développer son programme de formation doctorale en science de gestion.

Au plan administratif, il y a des dysfonctionnements. Depuis la restructuration de l'UOB en 2002, et son détachement de la Faculté de droit et des sciences économiques, l'INSG ne dispose plus de statuts et

de règlement intérieur. Encore moins des textes d'application.

La réforme des cadres juridiques, entreprise dans l'optique de la modernisation de la gouvernance universitaire, n'a pas toujours connu d'aboutissement. « Nous souhaiterions que le cadre juridique actuel soit en phase avec le fonctionnement du système Licence-Master-Doctorat (LMD) et à la dimension de l'INSG qui se veut compétitif », indique

Jocelyn Nembe. Avec un personnel estimé à 180 agents, l'Institut national des sciences de gestion accuse un déficit croissant en enseignants. Ce qui l'oblige à recourir en permanence, à une utilisation accrue des vacataires, aujourd'hui au nombre de 87. C'est un palliatif, mais qui a pour revers de la médaille : une incidence financière majeure sur son budget de fonctionnement. Le conseil d'administration a noté que pour l'année académique 2016-2017, l'exécution des enseignements a été fortement perturbée par les problèmes de trésorerie et leur impact sur le remboursement de la dette envers les enseignants. A cela, il faut ajouter l'insuffisance des ressources humaines, financières et logistiques, qui constitue le lot d'autres maux à soigner. Et qui empêchent l'INSG d'embrancher véritablement sa machine.